

## FORMATION Interview

# «J'ai en mains toutes les cartes pour accéder au monde du travail»

**Passionnée par l'agriculture, CARINE IRÈNE MAFFO FOKOU va recevoir le 16 novembre son diplôme d'agrocommerçante délivré par l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg à Grangeneuve.**

**Par rapport à votre formation professionnelle de base, comment avez-vous choisi d'entreprendre cette formation supérieure?**

J'ai effectué ma scolarité obligatoire et mon cursus secondaire au Cameroun où j'ai obtenu un baccalauréat scientifique – qui est l'équivalent de la maturité – puis j'ai effectué trois années d'études supérieures en comptabilité. Arrivée en Suisse, j'ai participé à Start, la Foire des métiers à Fribourg. J'ai reçu des informations sur la formation et j'ai assisté à une séance à Grangeneuve. C'est ainsi que j'ai choisi d'entreprendre cette formation. En revanche, n'ayant pas de bagage de base en agriculture ou dans un métier de la terre et de la nature, j'ai dû effectuer deux années de pratique professionnelle dans le domaine agricole.

**Qu'est-ce qui vous attirait? Qu'est-ce que vous attendiez? Était-ce un choix personnel?**

Le monde agricole m'a toujours passionnée. De plus, le côté de la formation axé non seulement sur la théorie mais aussi sur la pratique m'intéressait beaucoup. Mon souhait était d'acquérir des connaissances qui me permettent, à la fin des études,

de répondre efficacement aux attentes de mes futurs employeurs.

**Pendant la formation, quels ont été les plus grands défis pour quelqu'un qui ne vient pas du monde agricole?**

Mes plus grands défis étaient de maîtriser les rouages de la production agricole, les termes techniques de l'agriculture et le fonctionnement des marchés agricoles. Heureusement, le système était à la fois théorique et pratique. De cette façon, si certaines notions n'étaient pas assimilées en cours, je pouvais rattraper pendant les stages et les visites d'entreprises. Ainsi, tout devenait évident. Quant aux termes techniques, je m'amusaiss souvent à les «décoder» avec Wikipédia.

**Vos impressions par rapport aux stages en entreprises?**

J'ai effectué deux stages dans deux domaines très différents: l'un au service comptabilité et finance et l'autre dans le département fruits et légumes d'un grand distributeur. Ces stages m'ont permis de mettre en pratique les connaissances apprises en cours et de relever de nouveaux défis professionnels.

**Avec quel bagage repartez-vous? Qu'est-ce qui vous sera plus utile?**

Je quitte cette formation avec des connaissances bien spécifiques, notamment dans la comptabilité agricole, le marché des fruits et légumes, des semences, des céréales, des aliments, des produits phytosanitaires ainsi qu'une bonne connaissance de la politique agricole suisse. En fonction des circonstances professionnelles, je saurai trouver des ressources dans tout ce



Carine Irène Maffo Fokou n'avait pas de formation de base dans l'agriculture.

GRANGENEUVE

## Une demande de la part des employeurs

La formation d'agrocommerçant(e) a été créée en 1992 à la demande du monde du travail qui recherchait des collaborateurs avec de solides connaissances en agriculture et en administration. D'où l'appellation agrocommerçant. Elle a été reconnue Ecole supérieure en 2012. C'est une formation à temps complet sur deux ans

qui axe son enseignement sur deux volets: les branches administratives (correspondance, comptabilité, marketing, économie, gestion) et la connaissance des marchés agricoles. Grangeneuve est la seule école à dispenser cette formation en Suisse romande.

GRANGENEUVE

que j'ai appris afin d'apporter des solutions. Donc, tout sera utile pour moi.

**Quel bilan tirez-vous de ces deux années? Un souvenir?**

Mon bilan est plutôt positif. C'est une formation très intéressante. Il est vrai que, ne venant pas du monde agricole, j'ai eu quelques appréhensions au début, mais avec de la motivation et au fil du temps, les choses se sont mises en place pour moi.

Un de mes meilleurs souvenirs est le voyage d'étude que nous avons organisé en Suède. Je recommande d'ailleurs cette formation à ceux qui ont un intérêt pour la terre et la nature et qui souhaitent suivre une formation supérieure, même sans formation de base en agriculture.

**Comment voyez-vous votre avenir en tant qu'agrocommerçante diplômée?**

Je crois pouvoir dire que j'ai en mains toutes les cartes pour pouvoir accéder à divers postes, entre autres dans la comptabilité agricole, le conseil à la clientèle, un travail avec des primeurs ainsi qu'avec des Landi.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR GIOVANNA SCOLARI,  
GRANGENEUVE

## INFOS UTILES

Prochaine séance d'informations: le jeudi 22 novembre, à 19h30, l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg (aula du bâtiment R), à Grangeneuve.

Renseignements: Laurent Monney, chargé de filière, tél. 026 3041370.  
[www.grangeneuve.ch](http://www.grangeneuve.ch) > Formations professionnelles de Grangeneuve > Agriculture > Agrocommerçant-e ES

## FEMMES DANS LES ORGANISATIONS AGRICOLES

# Développer sa propre estime pour oser s'engager selon son envie

Martine Romanens

**Dix-huit participantes ont assisté à une formation dans le cadre du projet «Participation des femmes dans les organisations agricoles (PFO)» à Yverdon-les-Bains.**

Vendredi 2 novembre 2018, le rendez-vous est donné au Restaurant La Grange, à Yverdon-les-Bains. «Moi, femme agricole et fière de l'être», l'intitulé se veut clair. Pour oser se mettre à disposition d'un collectif, une femme doit connaître sa valeur.

La liste des participantes au cours, organisé par Prométterre, dévoile des noms connus. Il faudra donc oser se montrer et jongler avec cette frontière si fragile, située entre vie privée et profession-

nelle. Le cours s'étale sur la journée.

## Réunir ses forces et se sentir solide

L'intervenante s'appelle Florence Hügi, de Filigranes, à Bienne et Neuchâtel. Formatrice d'adultes, elle anime plusieurs ateliers dont un d'écriture autobiographique. Les dix-huit femmes présentes, paysannes et aussi cheffes d'entreprises, s'essaient à la technique dite «de l'arbre de vie» tirée des pratiques de l'approche narrative.

Celle-ci utilise la métaphore de l'arbre afin de connecter les femmes à leurs ressources, leur permettre de prendre du recul et les projeter vers l'avenir. Au terme de la journée, plusieurs thèmes récurrents ressortent: entre autres, le droit à l'intelligence, les enfants, le couple, mais aussi la légitimité ou la culpabilité. Quelques larmes dé-

bordent, accueillies avec bienveillance. Les dames ont ouvert leur cœur dans un cadre précis, tenu par la formatrice qui a veillé à ce que les conversations ne s'égarèrent pas.

Une seconde séance du même cours est agendée le 30 novembre prochain. Cependant, les inscriptions sont déjà closes.

Catherine Zbinden Progin, de Grolley (FR), accepte de témoigner. Elle est déjà active au sein d'un secrétariat de coopérative agricole. «Je voudrais y insuffler une certaine forme d'ambition. Seuls, nous ne sommes rien. Je veux faire bouger les choses, évoluer le métier.» Elle évoque le passage de témoin entre générations, la peur du contrôle ou du lendemain qui parfois empoisonne la vie des agricultrices. «Les soucis touchent tout le monde, sur ce point nous n'avons pas de prise. Cependant, il est possible d'agir sur notre façon de les

appréhender.» Elle a participé au cours à titre personnel.

## Journée de clôture en décembre

Initié en 2015, le projet PFO, dont le but était de tester des mesures pilotes pour augmenter la participation des femmes dans les organes de direction des organisations agricoles, touche à sa fin.

Une journée de clôture, traduite simultanément, sera mise sur pied le mardi 4 décembre 2018, de 13h30 à 17h, à Berne, au Schmiedstube. Outre l'exposé des mesures pilotes efficaces, deux intervenants animeront l'événement: Elfriede Schaffer et Pierre-André Geiser.

La première, directrice générale des paysannes de Basse-Autriche, a été coinitiatrice du cours de certification «Professional representation work in rural areas». Elle a joué un rôle de premier plan



Les participantes, toutes réunies autour du matériel créatif nécessaire à l'élaboration d'un «arbre de vie».

M. ROMANENS

dans l'élaboration de la Charte du conseil en partenariat pour l'agriculture et la sylviculture. Lui succédera Pierre-André Geiser, président du conseil d'administration de Fenaco et agriculteur de Tavannes, qui présentera la stratégie de la coopérative en vue d'une

meilleure participation des femmes.

## INFOS UTILES

Inscriptions à la journée de clôture jusqu'au 23 novembre par courriel à [camille.kroug@agridea.ch](mailto:camille.kroug@agridea.ch)

# la Terre de chez nous

L'ACTUALITÉ AGRICOLE

FRANCHE-COMTE • BELFORT



**Promodis**  
**GRI 25**

**Valet de ferme**  
**AVANT**  
de 20 à 57cv  
Consultez nous

2A Les Banardes - 25800 VALDAHON  
Tél. 03 81 26 09 77 • Fax 03 81 26 09 76

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018 - N°3773

SUPPLÉMENT NE POUVANT ÊTRE VENDU SEPARÉMENT  
DE L'HÉBDOMADAIRE LA TERRE DE CHEZ NOUS

## Édito

Emeline Balandret,  
vice-présidente de la FDSEA du Doubs



### Pas d'agriculture sans agricultrices...

En matière de parité, comme pour la prise en compte des problématiques spécifiques aux femmes, l'agriculture du Doubs fait souvent figure de référence. Il y a des décennies de cela, c'est dans notre département qu'a émergé le statut de conjointes d'exploitation, et plus récemment la possibilité de constituer le Gaec entre époux. Depuis longtemps, la place des femmes est centrale dans nos fermes, et c'était traditionnellement elles qui s'occupaient de la traite, tandis que les hommes travaillaient en forêt. Les mentalités ont bien évolué ces dernières décennies, et désormais plus personne n'est surpris de voir de jeunes femmes s'installer sur une exploitation dès la fin de leurs études, seules ou en couple. Autre signe des temps, c'est une femme qui préside la FNSEA depuis un an et demi, sans que cela n'ait jamais posé le moindre problème au niveau de notre réseau. Pour autant, il reste encore du chemin à parcourir pour que les inégalités entre sexes ne disparaissent entièrement. La prise de responsabilités féminine reste encore difficile dans certaines institutions, et souvent du fait des agricultrices elles-mêmes qui mésestiment leurs aptitudes à prendre certains postes. Le regard négatif des autres, et certaines idées d'un autre temps, sont également des obstacles qui subsistent ponctuellement, et qu'il nous appartient de franchir ensemble. Le changement nécessaire peut venir de l'évolution réglementaire de certaines institutions, mais il viendra surtout du terrain, là où chaque jour nous travaillons ensemble dans nos fermes, dans notre territoire. Les choses évoluent dans le bon sens depuis des années, aussi restons-nous optimistes !

## Commission des agricultrices

# Echo transfrontalier : « moi, femme du monde agricole et fière de l'être »

**Mieux se connaître pour progresser, mieux se connaître pour gagner en confiance et avoir l'envie, la volonté, la force de s'engager. La journée organisée par les organisations professionnelles agricoles suisses, le vendredi 2 novembre à Yverdon, aurait pu se dérouler de ce côté ci de la frontière tant les questions liées à l'engagement des femmes en agriculture sont similaires dans les deux pays.**

**L**e lien tissé entre les agricultrices françaises et les paysannes suisses (c'est ainsi qu'elles se nomment) à l'occasion du projet Farah (femmes en agriculture responsables et autonomes en complémentarité avec les hommes) n'a pas été rompu. Au contraire, il a permis de donner naissance à d'autres projets incitant les femmes à la prise de responsabilité, à l'implication dans et hors de l'exploitation. Ainsi, côté Suisse, PFO a vu le jour. PFO pour Participation des Femmes dans les Organisations agricoles. A l'instar de Farah, PFO, c'est à nouveau trois années d'échanges réguliers, entre Suisses cette fois, pour servir de tremplin à certaines, les incitant à pousser des portes, se porter candidates à des postes clés dans les organes décisionnels politiques, économiques ou sociaux. Pour les Françaises, participer à une des journées de ce programme c'est comprendre comment les agricultrices continuent à combattre les stéréotypes qui freinent ou empêchent la prise de responsabilité. Et pour combattre les stéréotypes, le plus efficace

est de les identifier. Ainsi, les paysannes ont suivi ce vendredi 2 novembre à Yverdon une formation dédiée à la construction d'un arbre de vie. Finalité affichée pour la journée : mieux se connaître pour progresser et mettre en œuvre des actions pour atteindre ses objectifs professionnels et personnels. Vaste programme pour une journée. Ne nous y trompons pas, l'exercice sert à agiter les neurones et sortir de sa zone de confort. Florence Hügi, spécialiste des questions de genre et de diversité, a accompagné les paysannes tout au long de la journée.

### L'arbre de vie

Grâce à la réalisation de l'arbre de vie, pratiques australiennes issues de la culture aborigène et qui consiste à lier les histoires ressources dont chaque individu est issu, pour comprendre qui nous sommes à l'instant présent, les paysannes ont pu identifier les craintes qui les habitent ou les freins à la réalisation de leur projet. C'est clairement le gravisement d'une marche vers l'affirmation de soi, la confiance



■ Agricultrices françaises et paysannes suisses réunies pour une riche journée d'échanges.

en soi. Travailler ces points est crucial puisqu'ils constituent des obstacles à la prise de responsabilité des femmes. Bien sûr, la réflexion de la journée n'apportera pas le remède consistant à donner aux femmes toutes les clés pour s'engager. Les entraves sont également liées à la famille dont elles ont plus souvent le poids, la charge mentale qui mènerait à elle seule plusieurs jours

de formation. Pour conclure toute la réflexion, les paysannes suisses se retrouveront le 4 décembre à Berne avec des interventions d'agricultrices autrichiennes qui ont également réfléchi à la question de l'investissement des femmes (voir encadré). Côté français, alors qu'il est l'heure de renouveler les élus aux chambres d'agriculture, le moment est venu pour les agricultrices de saisir les opportunités qui s'offrent à elles en prenant les places de représentant de la profession. Le train passe et il est temps pour certaines de monter à bord sans hésitation et en toute légitimité.

Séverine Vivot, FDSEA 25

### Clôture du projet PFO : participation des femmes dans les organisations

A Berne, le 4 décembre, de 13 h 30 à 17 h 30 se tiendra donc le bilan de clôture des rencontres des trois dernières années entre agricultrices suisses. L'occasion de faire le point sur les avancées dans la lutte contre les stéréotypes qui freinent l'engagement des femmes dans les organisations professionnelles. Alors que les femmes représentent en France comme en Suisse un actif agricole sur trois, il est légitime qu'elles puissent avoir une reconnaissance à la hauteur de ces chiffres. Comment contribuer concrètement à une plus grande participation des femmes dans les OPA ? Quelles sont les mesures efficaces ? Quelles sont les actions possibles ? Les groupes de développement, syndicats, bureau de l'égalité entre femmes et hommes s'approprient à faire découvrir le 4 décembre, des mesures prometteuses. Deux intervenants de stature européenne viendront ponctuer l'événement, Elfriede Schaffer de nationalité autrichienne, directrice générale des paysannes de Basse Autriche, initiatrice de nombreux projets sur l'égalité hommes - femmes en agriculture, et Pierre-André Geiser, président du conseil d'administration de Fenaco (coopérative suisse de collecte, transformation et vente de produits agricoles). Pour toute information complémentaire liée à l'inscription, il est conseillé de se rendre sur le site d'Agridéa, partenaire de la journée.

**POUR TOUTES CONSTRUCTIONS CONÇUES POUR DURER**  
BÂTIMENTS BOIS • MÉTALLIQUE • MIXTE    FOSSES BÉTON LISIER & MÉTHANISATION



ZI - CS 10507 - 67480 Leutenheim  
Tél. 03 88 53 08 70 - Fax 03 88 86 26 20  
www.systeme-wolf.fr - siege@systeme-wolf.fr

Agent Régional : GUINCHARD SARL  
Arc-Sous-Montenot - 25270 Levier  
Tél. 03 81 49 30 12 - Guinchard.wolf@wanadoo.fr



**GRANDE PROMO**  
**vêtements forestiers**

**50% DE REMISE SUR TOUT LE STOCK**

**Ets CHAYS Frères**  
25800 VALDAHON  
Tél. : 03 81 56 24 01